

Faire parler les vieilles pierres

Pepi Merisio, né à Carragio en 1931, région de Bergame, est un photographe connu et reconnu. Il a parcouru cette dernière ville dans tous les sens, son appareil photographique à la main. Il en a surtout aimé avec passion les vieilles pierres. Celle-ci l'a naturellement amené à s'intéresser de très près à la basilique Santa Maria Maggiore et à ses bâtiments annexes ou de proximité.

En cet endroit il a pu comprendre à quel point la texture même de la pierre peut être un sujet en soi. Une pierre, calcaire ou sorte de molasse locale, qui emprunte une gamme de couleur oscillant entre le gris, le brun et le jaune, voire le vert, avec toutes les variantes possibles.

Voir et admirer ces monuments de pierre pour en aimer la matière elle-même est une joie esthétique sans pareille. Il faudrait rester là des heures, et même des jours, pour saisir toutes les nuances de ce formidable matériau qui naturellement évoluent selon les différentes lumières, selon l'heure de la journée ou encore de la saison.

Pepi Merisio a pu exprimer sa passion pour ces édifices à voir et à revoir dans son premier et monumental ouvrage : Terra di Bergamo, Edizione della Banca Popolare di Bergamo, 1969. Cette publication en trois volumes de 220 pages environ chacun, traite de la région bergamasque, des métiers de celle-ci ainsi que de la ville de Bergame. C'est en ce troisième tome que l'on peut découvrir exprimés avec amour l'abbatiale et ses environs dans une série magnifique de clichés noir et blanc ou couleur. Consultez à cet égard les pages 22 à 41 de cet ouvrage. C'est un véritable délice que de les parcourir. Pepi Merisio, qui effectua ses clichés à la fin des années soixante, put notamment encore fixer les arrières de l'édifice, avec notamment le Cortile de Santa Croce. C'était là un univers de pierre fascinant saisi avec une rare maîtrise dans sa complexité et son exceptionnelle beauté. Depuis lors des travaux menés sans discernement ont carrément fiché en l'air cet ensemble, en isolant complètement le Cortile précité du tout et en le reléguant derrière murs et grillages qui en rendent son accès impossible. Ô déchéance de nos archéologues, architectes et tutti quanti ! Cette situation non seulement vous fait pitié, mais aussi vous fend le cœur.

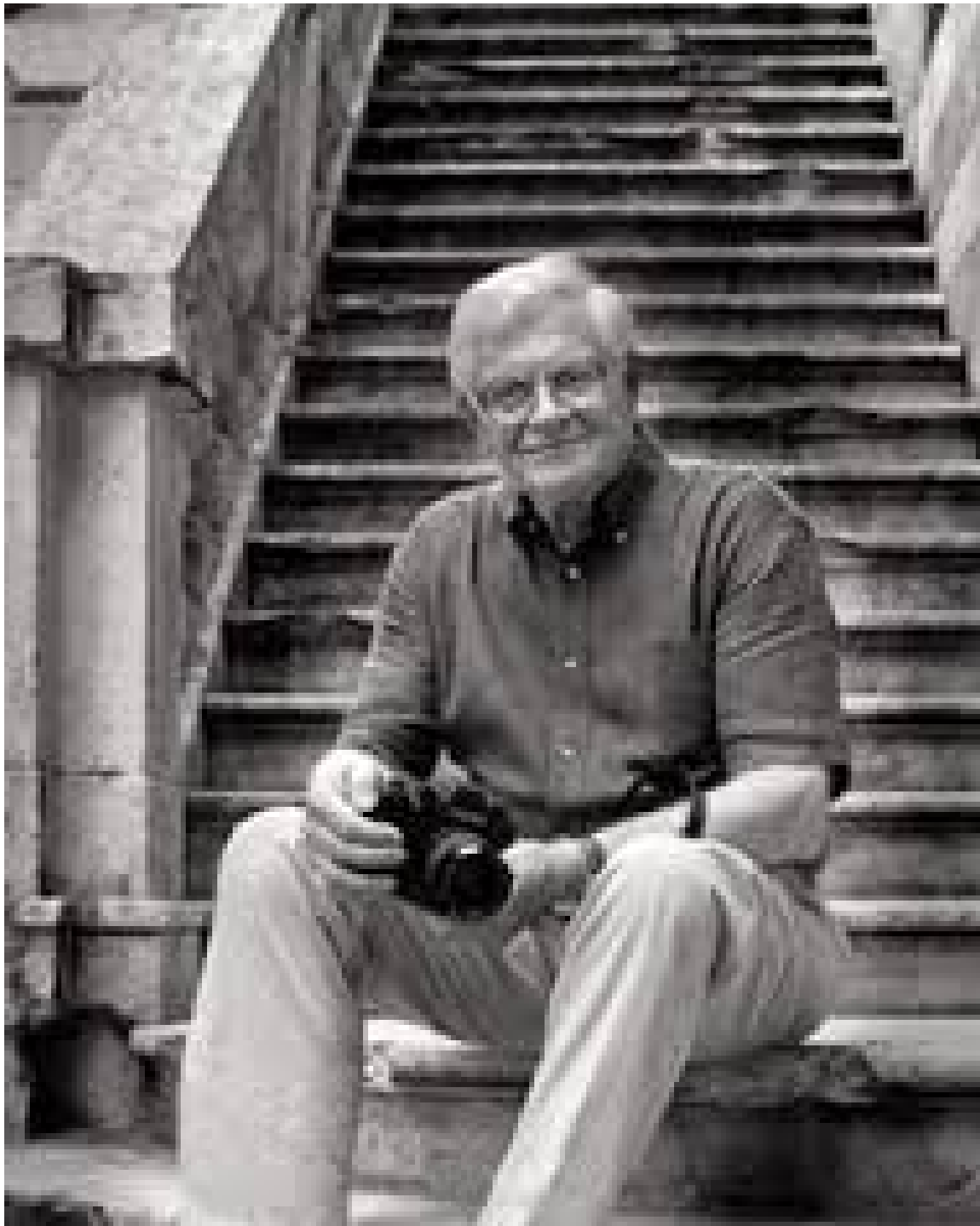
Pour retrouver cette pierre, reste le cliché ci-dessous, seul emprunt que nous ferons en toute liberté à l'ouvrage précité.



Une dame passe, indifférente à l'ensemble prodigieux qui se trouve sans aucun doute journallement sur son chemin. Elle vit sa petite vie tranquille dans la cité, sans même peut-être en comprendre la suprême beauté et en savoir quelques pages de son histoire. Celle-ci ne serait-elle faite que par des hommes et femmes qui n'habiteraient pas ces lieux ?

Un reporter, rend hommage au grand photographe italien en le fixant, lui et son appareil, assis sur les marches de l'Ateneo. C'est l'endroit idéal pour se reprendre lors d'une balade parmi les vieilles pierres et pour les contempler dans la quiétude d'une journée sans touristes, qui par ailleurs, sitôt sortis du parcours traditionnel, fléché avec précision semble-t-il depuis la nuit des temps, se font discrets, et même très rares.

Cet escalier aura vu, en ce mois d'août 2016, la présence de deux jolies filles dignes suivantes de Pepi Merisio, mais ici plutôt surprises à se photographier l'une et l'autre, ravies de leur beauté et de leur jeunesse, plutôt que de s'intéresser aux vieilles pierres au milieu desquelles elles s'attardent. Coïncidence néanmoins troublante.



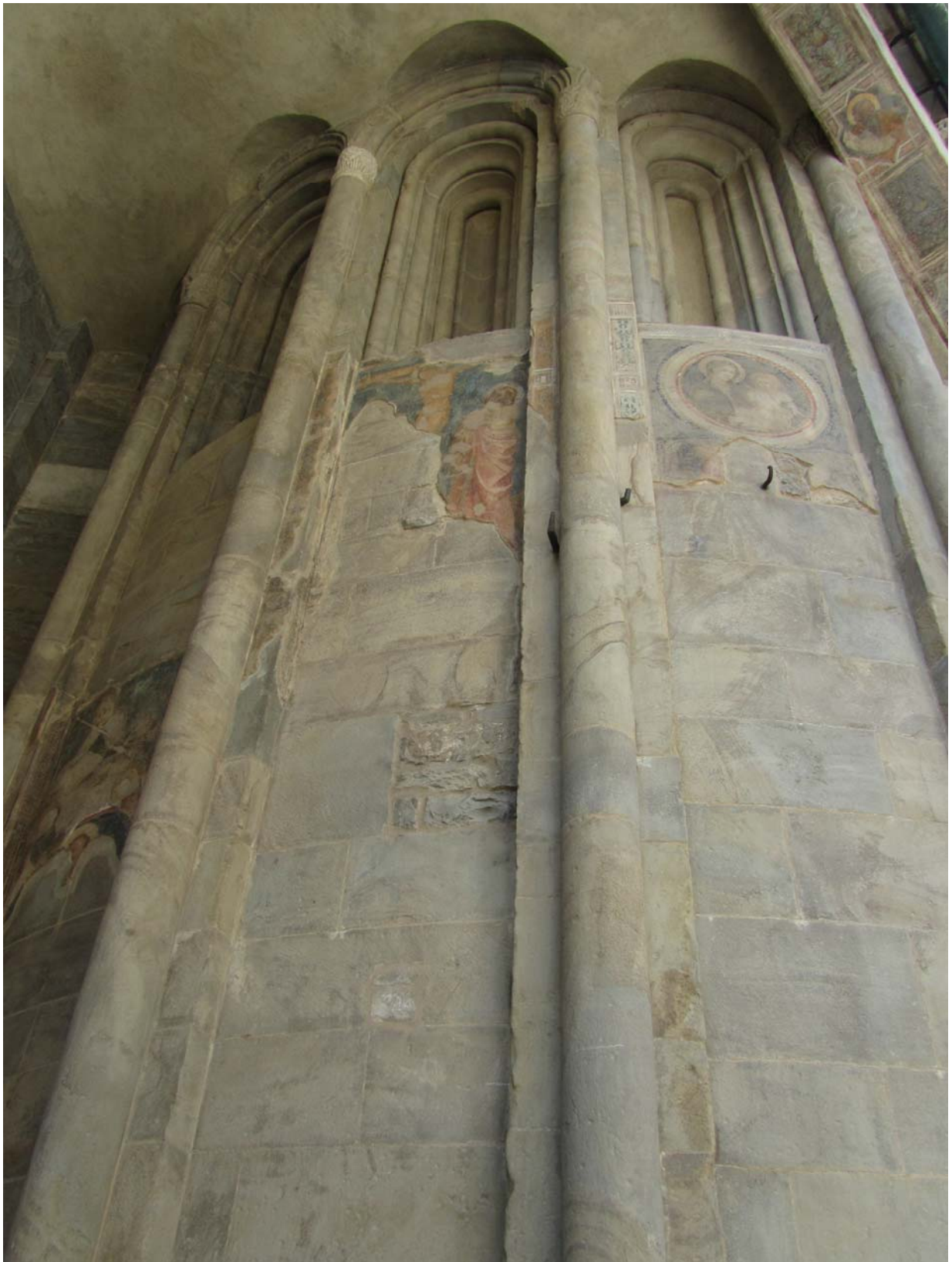
Pepi Merisio, photographe italien né à Carravagio en 1931, sur les marches de l'Ateneo qu'il a pu voir de multiples fois au travers de son objectif.



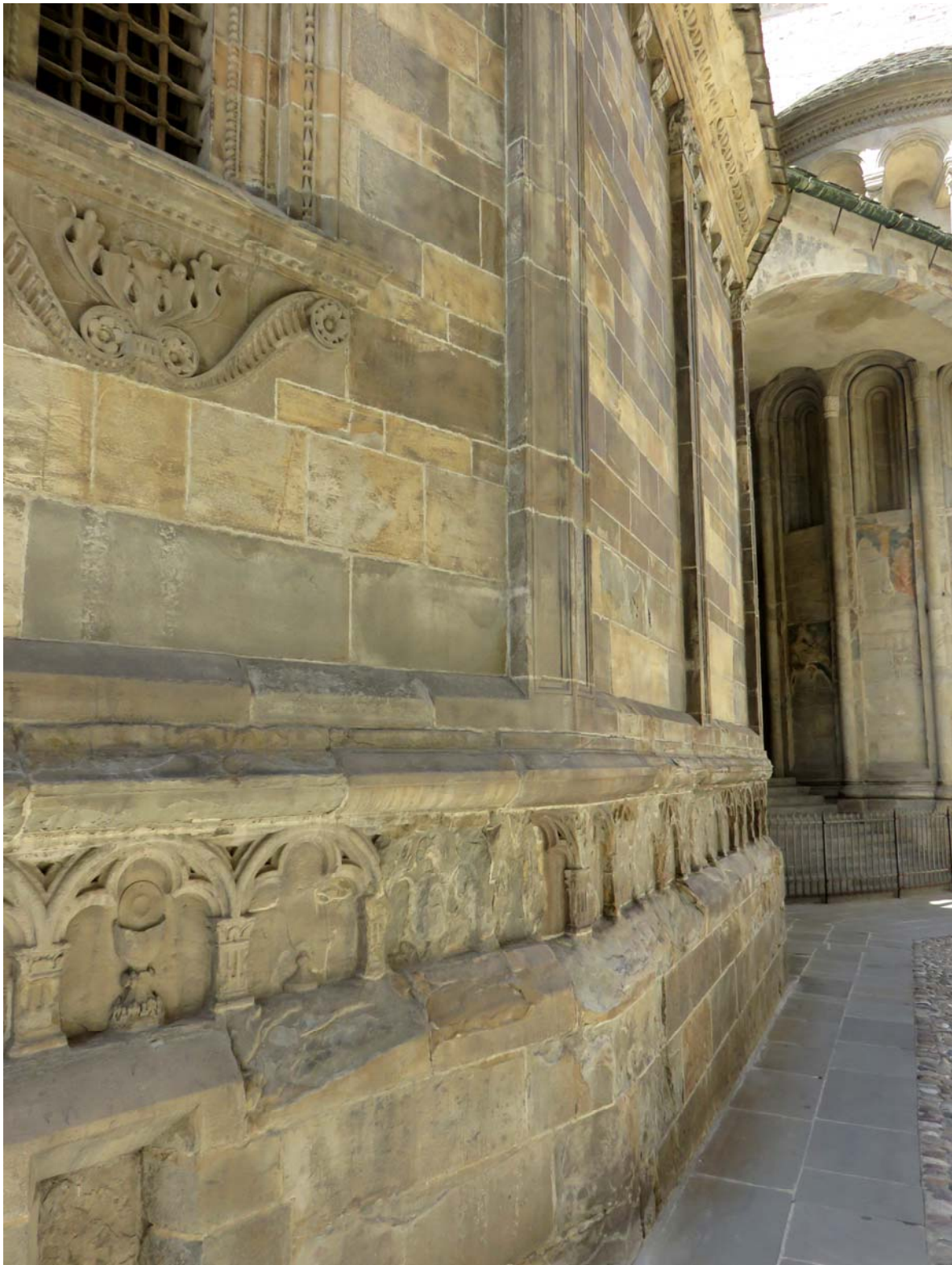
Même endroit, quelques marches plus haut. Elles s'admirent au travers des clichés qu'elles viennent de prendre plutôt que de prendre conscience du site exceptionnel où elles se trouvent. C'est probablement naturel, puisqu'il y a un temps pour tout, un temps pour vivre et aimer, un temps pour mourir. Hélas, hélas, il faudra bien les abandonner, tous ces beaux cailloux !



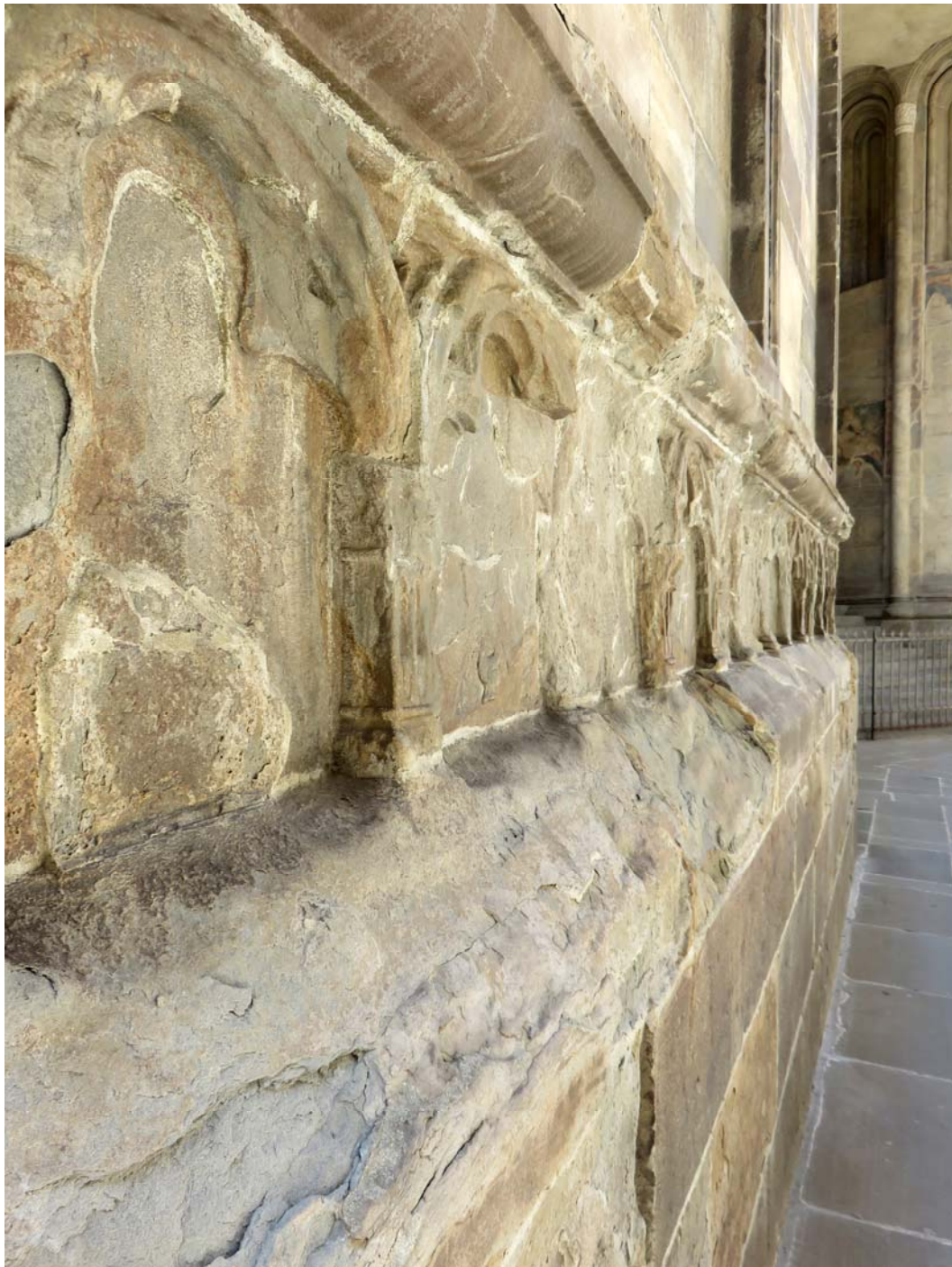
Quand des photographes se font photographier par un autre photographe et que l'une de celles-ci surprend ce photographe à les photographier ! Mais c'est sans importance. C'est l'été, il fait bon dans la cité, vous êtes jolies, court vêtues et vous profitez de la vie et de votre éternelle jeunesse !



Faites parler la pierre ainsi qu'ils l'ont posée avec un art consommé il y a près de huit ou neuf siècles. Le temps, à Bergame, Città alta, ne compte pas.



La pierre parle d'elle-même. Taillée avec des soins extrêmes, à ceux-là qui l'ont fait on les admire et on voudrait pouvoir leur serrer la main, et mise en place par des constructeurs ambitieux, sûrs d'eux-mêmes, mais surtout talentueux. C'est exactement en cet endroit qu'il faudrait rester des heures à admirer un matériau si noble.



Le temps et l'érosion font malheureusement leur œuvre dans les parties les plus saillantes des soubassements. Des restaurations successives ont certainement permis à l'édifice d'être amené en notre présent sans que les dégradations inévitables ne le menacent de manière trop ostensible. Et signalons que si le baroque a su massacrer l'intérieur de la basilique Santa Maria Maggiore, Colleoni y a aussi contribué pour une large part, l'extérieur, tout au moins en ses parties restées authentiques qui en constituent heureusement l'essentiel, demeure tel qu'il fut aux siècles précédents.



Des architectes capables d'exprimer la pierre dans des formes parfaites et des tailleurs de pierre en pleine possession de leurs moyens et de leur art. Le tout, une perfection qui émerveillera l'homme jusqu'au dernier jour où cet ensemble restera debout.



Le Cortile de Santa Croce, une merveille architecturale d'une ancienneté extraordinaire, un peu dans le style de la Rotonda de San Tomé, mais de beaucoup plus modeste. Style roman. Dégradation des environs par des architectes et archéologues privés de tout sens de la mesure. A gauche, sauf erreur l'aqueduc romain qui devait amener l'eau à la ville. C'est dire si celle-ci est ancienne.